SESSION 2003

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Coefficient : 3
Durée : 2 H 30

DOCUMENT 1 : *Boitelle*, Guy de Maupassant

DOCUMENT 2 : *Anthropologie Structurale II - Race et Histoire*, Claude Lévi-Strauss

TEXTE 1

Antoine présente à ses parents (un vieux couple de paysans normands) la jeune fille qu'il souhaite épouser. Cette jeune fille est noire.

Personne ne parlait. Antoine inquiet sifflotait un air de caserne, le père fouettait le bidet, et la mère regardait de coin, en glissant des coups d'œil de fouine, la négresse* dont le front et les pommettes reluisaient sous le soleil comme des chaussures bien cirées.

Voulant rompre la glace, Antoine se retourna.

« Eh bien, dit-il, on ne cause pas ?

– Faut le temps », répondit la vieille.

Il reprit :

« Allons, raconte à la p'tite l'histoire des huit oeufs de ta poule. »

C'était une farce célèbre dans la famille. Mais comme sa mère se taisait toujours, paralysée par l'émotion, il prit lui-même la parole et narra, en riant beaucoup, cette mémorable aventure. Le père, qui la savait par coeur, se dérida aux premiers mots ; sa femme bientôt suivit l'exemple, et la négresse elle-même, au passage le plus drôle, partit tout à coup d'un tel rire, d'un rire si bruyant, roulant, torrentiel, que le cheval excité fit un petit temps de galop.

La connaissance était faite. On causa.

A peine arrivés, quand tout le monde fut descendu, après qu'il eut conduit sa bonne amie dans la chambre pour ôter sa robe qu'elle aurait pu tacher en faisant un bon plat de sa façon destiné à prendre les vieux par le ventre, il attira ses parents devant la porte, et demanda, le coeur battant :

« Eh ben, quéque vous dites ? »

Le père se tut. La mère plus hardie déclara :

« Alle est trop noire ! Non, vrai, c'est trop. J'en ai eu les sangs tournés.

– Vous vous y ferez, dit Antoine.

– Possible, mais pas pour le moment. »

Ils entrèrent et la bonne femme fut émue en voyant la négresse cuisiner. Alors elle l'aida, la jupe retroussée, active malgré son âge.

Le repas fut bon, fut long, fut gai. Quand on fit un tour ensuite, Antoine prit son père à part.

« Eh ben, pé, quéque t'en dis ? »

Le paysan ne se compromettait jamais.

« J'ai point d'avis. D'mande à ta mé. »

Alors Antoine rejoignit sa mère et la retenant en arrière :

« Eh ben, ma mé, quéque t'en dis ?

– Mon pauv'e gars, vrai, alle est trop noire. Seulement un p'tieu moins je ne m'opposerais pas, mais c'est trop. On dirait Satan ! »

Il n'insista point, sachant que la vieille s'obstinait toujours, mais il sentait en son coeur entrer un orage de chagrin. Il cherchait ce qu'il fallait faire, ce qu'il pourrait inventer, surpris d'ailleurs qu'elle ne les eût pas conquis déjà comme elle l'avait séduit lui-même. Et ils s'en allaient tous les quatre à pas lents à travers les blés, redevenus peu à peu silencieux. Quand on longeait une clôture, les fermiers apparaissaient à la barrière, les gamins grimpaient sur les talus, tout le monde se

précipitait au chemin pour voir passer la « noire » que le fils Boitelle avait ramenée. On apercevait au loin des gens qui couraient à travers champs comme on accourt quand bat le tambour des annonces de phénomènes vivants. Le père et la mère Boitelle effarés de cette curiosité semée par la campagne à leur approche, hâtaient le pas, côte à côte, précédant de loin leur fils à qui sa compagne demandait ce que les parents pensaient d'elle.

Il répondit en hésitant qu'ils n'étaient pas encore décidés.

Mais sur la place du village ce fut une sortie en masse de toutes les maisons en émoi, et devant l'attroupement grossissant, les vieux Boitelle prirent la fuite et regagnèrent leur logis, tandis qu'Antoine, soulevé de colère, sa bonne amie au bras, s'avançait avec majesté sous les yeux élargis par l'ébahissement.

Il comprenait que c'était fini, qu'il n'y avait plus d'espoir, qu'il n'épouserait pas sa négresse ; elle aussi le comprenait ; et ils se mirent à pleurer tous les deux en approchant de la ferme.

Guy de Maupassant, *Boitelle* (22 janvier 1889)

* *négresse : terme en usage courant à cette époque pour désigner une personne de race noire.*

TEXTE 2

L'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue, consiste à répudier* purement et simplement les formes culturelles : morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. « Habitudes de sauvages », « cela n'est pas de chez nous », « on ne devrait pas permettre cela », etc., autant de réactions grossières qui traduisent ce même frisson, cette même répulsion en présence de manières de vivre, de croire ou de penser qui nous sont étrangères. Ainsi l'Antiquité confondait-elle tout ce qui ne participait pas de la culture grecque (puis gréco-romaine) sous le même nom de barbare ; la civilisation occidentale a ensuite utilisé le terme de sauvage dans le même sens. Or derrière ces épithètes se dissimule un même jugement : il est probable que le mot « barbare » se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposées à la valeur signifiante du langage humain ; et « sauvage », qui veut dire « de la forêt », évoque aussi un genre de vie animal, par opposition à la culture humaine. Dans les deux cas, on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle ; on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit.

Claude Lévi-Strauss,
Anthropologie Structurale II - Race et Histoire (1973)

* *répudier : rejeter, repousser.*

I - COMPÉTENCES DE LECTURE *(10 points)*

1 - Montrez l'évolution des sentiments des différents personnages (Antoine et ses parents) à travers leurs réactions successives à l'égard de la "négresse" (vous vous appuierez notamment sur les attitudes et les prises de parole). *(3 points)*

2 - En quoi la réaction des villageois fait-elle comprendre à Antoine qu' "il n'y avait plus d'espoir" ? Dégagez le jugement porté sur eux par le narrateur en étudiant la manière dont il a rendu compte de ce phénomène de groupe (pronoms personnels, verbes d'action, figures de style). *(3 points)*

3 - Comment, à partir du texte de Claude Lévi-Strauss (qui a longtemps étudié le fonctionnement des sociétés), peut-on expliquer les réactions des parents d'Antoine et des villageois ?
Relevez dans le texte de Maupassant deux phrases particulièrement significatives qui illustrent cette analyse. *(4 points)*

II - COMPÉTENCES D'ÉCRITURE *(10 points)*

Un débat a eu lieu dans votre classe sur le thème de "la différence". Agacé(e) par les prises de position de certain(e)s de vos camarades qui rejettent ceux qui sont différents, vous rédigez un texte d'une quarantaine de lignes à leur intention pour réfuter leurs propos. Vous leur faites comprendre l'intérêt et la richesse de la diversité culturelle.

N.B. afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.